

Le massacre de Bédoin : il y a 230 ans, la République dans ses œuvres...

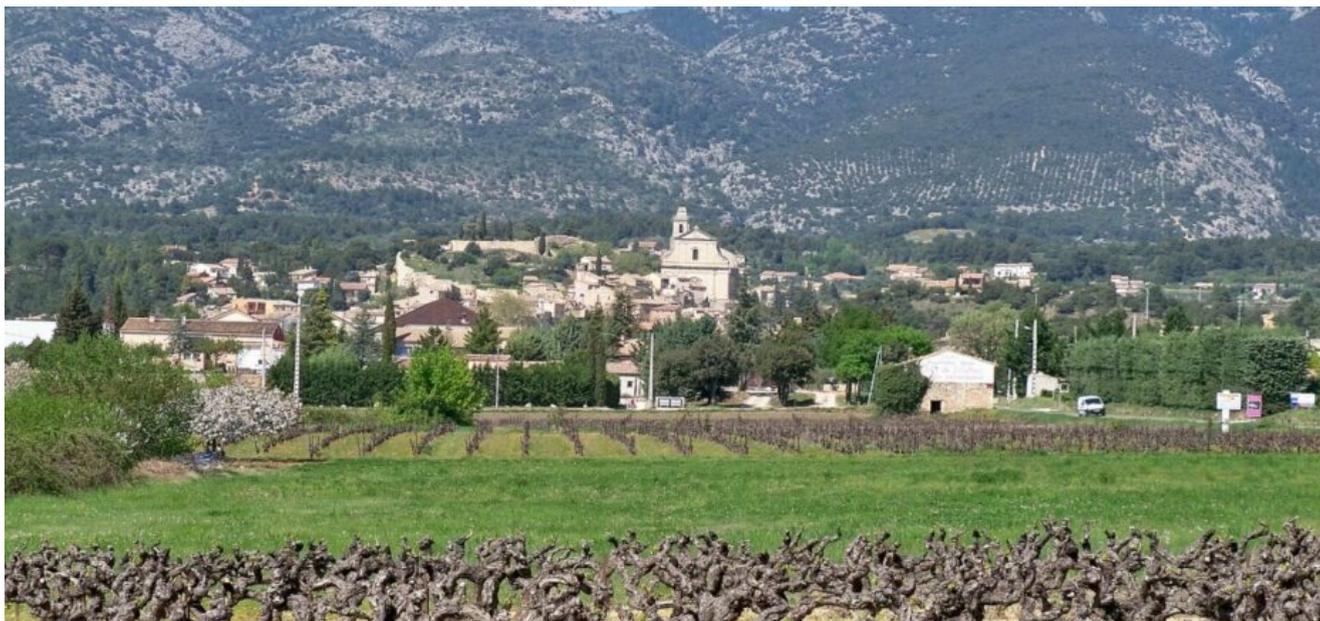


Arnaud Florac

🕒 04 mai 2024

📁 Articles, Histoire

🔖 Révolution française, Terreur



En mai 1794, il y a tout juste 230 ans, la Terreur s'était abattue depuis plusieurs mois sur la France. Un an et demi après l'assassinat sacrilège de Louis XVI, les révolutionnaires avaient décidé de tout changer, de tout remplacer, et, comme à chaque fois que la gauche est au pouvoir, la Révolution, comme Saturne, dévorait ses propres enfants. Pour l'instant, cependant, Robespierre n'était pas mort ; il était même entouré d'une répugnante coterie de malfrats assoiffés de sang. C'est dans ce contexte que le massacre de Bédoin eut lieu.

Parmi les symboles ridicules que la jeune république avait choisi de se donner, il y avait les arbres de la liberté. Ces arbustes républicains étaient plantés dans

les villages, avec un zèle scrupuleux - et même, peut-on dire, avec la solennité grotesque qui deviendrait la marque de fabrique des flonflons républicains jusqu'à nos jours. Bédoin, petit village de Provence, dans le Vaucluse, au pied du mont Ventoux, n'avait pas échappé à cette fièvre horticole.

Or, le 2 mai 1794, on s'aperçut que l'arbre de la liberté de Bédoin avait été arraché dans la nuit. Le régime, qui pourtant détestait le sacré, était chatouilleux sur la notion de sacrilège républicain puisque, dès le lendemain, le député Maignet demanda à la tribune de l'Assemblée que soit envoyée une mission de 200 hommes, aux ordres d'un certain Le Go, pour mener l'enquête et châtier les coupables de ce crime odieux. Le 5 mai, Le Go et sa troupe étaient à Bédoin et ils y réunissaient la population dans l'église en la sommant de livrer les noms des arracheurs de l'arbre de la liberté. Le 10 mai, la commission populaire d'Orange se rendit à Bédoin, suivie de la guillotine, pour juger l'affaire.

Un procès eu lieu du 26 au 28 mai : il se conclut par l'exécution immédiate de 63 personnes (nobles, bourgeois, artisans, prêtres, maire, garde nationale du village). La guillotine n'allant pas assez vite, on fusilla. Ensuite, le 3 juin dans la nuit, le village de Bédoin, déclaré « *en état de contre-révolution* », fut incendié après qu'on eut fait évacuer les habitants, l'église démolie.

Après la mort de Robespierre, exécuté fin juillet 1794, Bédoin engage des procédures pour obtenir réparation. Il est vrai que, même quand on est républicain, des dizaines de morts et un village en cendres, tout ça légalement et pour un arbre, c'est un peu salé. Maignet n'est cependant pas désavoué, mais les habitants dont les maisons avaient brûlé obtiennent une compensation. Enfin (tout de même), la République consent, en 1795, à ériger un monument commémoratif sur la place du village. Il s'y trouve toujours.

230 ans plus tard, on pourrait se dire que tout a changé. On pourrait se dire que la Terreur fut un déchaînement de passions, que l'âme humaine est capable du pire et que, décidément, tout ça, c'est bien triste, mais qu'est-ce qu'on peut y faire, ma bonne dame... On peut aussi se dire que chaque régime

gènere des excès qui lui ressemblent. À la monarchie correspondaient des querelles dynastiques. À la République correspond une façon bien particulière de déboulonner la grandeur pour se prosterner devant des colifichets sous-préfectoraux, ainsi qu'une faiblesse devant les barbares qui se double de fureur sanguinaire contre les honnêtes gens. Bédoin, c'était déjà la République dans ses œuvres. Honneur à ces pauvres villageois qui déplantèrent l'arbrisseau de la honte et le payèrent plein pot ! Et vive la France, qui renaît toujours des ornières où elle tombe !

Article précédent

Article suivant

< [Sondage] Pensez-vous que l'a... [Cinéma] *Première Affaire*, les ... >

■ VOS COMMENTAIRES

[Me connecter](#)

[M'inscrire à l'espace commentaire](#)

[Charte d'utilisation des commentaires](#)



jean-pierre mathieu

5 mai 2024 à 11 h 20 min

Des républicains « amis » du peuple



Bernard GUILHON

5 mai 2024 à 10 h 52 min

« le village de Bédoin, déclaré « en état de contre-révolution », fut incendié ». Rien n'a changé depuis. Nous avons des voitures (déclarées bourgeoises) incendiées par les révolutionnaires généalogiques, et des entreprises déclarées contre-révolutionnaires saignées par les extinction rébellion. Toujours à la recherche fiévreuse et destructrice de la vertueuse révolution, sans la moindre notion de reconstruction.



Lougry

5 mai 2024 à 10 h 48 min

Si on laissait arriver l'extrême gauche et ses alliés non civilisés au pouvoir, ce genre de drame se reproduirait très régulièrement!



JP30

5 mai 2024 à 10 h 14 min

A Bédouin, je vous conseille le bistrot du large bonne adresse. De quoi oublier le drame qui se déroula dans cette bonne cité pittoresque. Ainsi on se garde de faire un parallèle avec la politique d'aujourd'hui, avec l'harangueur public qui diffuse des messages haineux !



Barthon Pascal

5 mai 2024 à 10 h 02 min

Malheureusement ils sont toujours là en embuscade assoiffés de haine et de sang. Ils ont trouvé les exécuteurs des basses oeuvres formés à la décapitation et à la mutilation des femmes et des bébés. Pour mémoire il y avait alors que le Val de Marne était aux des communistes, dans les halls de la préfecture de Créteil des oeuvres d'artistes du département bénéficiant du mécénat bienveillant des « camarades3 Un tableau m'avait beaucoup choqué, celui du profil du Roi Louis 16 rouge sur fond blanc évoquant sans équivoque la tête brandie par le bourreau après le supplice. Ils n'ont pas changé et appellent aux mêmes excès, c'est dans leur ADN.



Balazs

5 mai 2024 à 9 h 57 min

La république française est née d'un régime sanguinaire qui n'a rien à envier au régime nazi de Hitler ! Elle en a gardé tous les gènes malgré les apparences ! L'alliance de la révolution avec l'islamo-gauchisme produit actuellement d'inquiétantes similitudes !